

## Tourisme équestre : des chiffres en déclin, mais un atout fort pour les territoires

Défendre et soutenir le tourisme équestre du département, c'est la mission des responsables et adhérents réunis en assemblée générale vendredi 6 février à 18h au Centre Equestre du Val-Saint-Pierre, à Croisy-sur-Andelle.

### 📍 CROISY-SUR-ANDELLE

2026, en astrologie chinoise, c'est l'année du Cheval de Feu, placée sous le signe du renouveau, de la passion, de la liberté et de l'audace.

### Un signal d'alarme

Un programme inspirant pour la dizaine de professionnels de l'équitation rassemblés autour de Michel Thuilliez, président du Comité Départemental du Tourisme Équestre.

Mais son rapport moral 2025 débute par un signal d'alarme : « Malgré le succès des activités équestres, qui concernent plus d'un million de familles en France et correspondent de plus en plus aux aspirations des amateurs de vacances au vert, on déplore la baisse du nombre de licences partout en France, sauf dans l'Orne. »

« La plus grosse baisse concerne le poney »

**JOSÉ CASTANEDA,**  
président du Comité régional de  
Tourisme Équestre

José Castaneda, président du Comité Régional de Tourisme Équestre, se réjouit du succès de l'événement Equirando, organisé fin juillet 2025 sur l'aéroport de Bagnoles-de-l'Orne. Mais il confirme lui aussi le déclin des chiffres : « en Seine-Maritime, la plus grosse baisse concerne le poney. Est-ce un impact direct de la baisse de la natalité ou un manque de moyens ? Même les journées portes ouvertes consacrées à l'initiation des enfants ont peu de retombées. » Certains adhérents dénoncent alors le problème majeur du transport dans les campagnes.

D'autres se plaignent du manque de soutien financier des communautés de communes pour l'organisation d'itinéraires de randonnée adaptés à tous les publics.

### Un véritable atout pour l'emploi local

Selon Michèle Foinant, secrétaire du Comité, « l'équitation est le troisième sport préféré des Français,

après le foot et le tennis. C'est le premier sport de nature et aussi le premier sport féminin. Il peut être pratiqué par tous, des plus jeunes aux seniors. » Selon les chiffres de la Fédération Française d'équitation, c'est enfin un véritable atout pour l'emploi dans les territoires, avec 9 500 établissements, dont 6 000 poney-clubs et centres équestres.

Alors, comment expliquer cette apparente désaffection ? Et surtout, comment s'organiser pour fédérer les établissements, les disciplines et les élus, fidéliser les passionnés de sports équestres et inciter les amateurs de tout âge à choisir le tourisme équestre pour leurs loisirs et leurs congés ?

C'est la délicate équation que devront résoudre cette année les professionnels du tourisme équestre du département. Un défi à la mesure de ces cavaliers confirmés.

● Marine Vogel



Responsables et adhérents du Comité Départemental de Tourisme Équestre réunis en assemblée générale Dépêche Eclairer